

La Chine passe la barre du millier de milliards de dollars d'excédent commercial

ÉCHANGES Ce qui constitue un record annuel a été franchi en novembre, selon les douanes de l'Empire du Milieu. Les exportations vers les États-Unis ont certes baissé, mais elles ont augmenté vers l'Europe. Et vers la Suisse, où le déficit commercial vis-à-vis de la Chine se creuse

RICHARD ÉTIENNE

Plus de 1000 milliards de dollars. Pour la première fois, la balance commerciale annuelle de la Chine a franchi ce seuil qui symbolise la toute-puissance du modèle d'affaires, tourné vers l'international, de l'Empire du Milieu. Le solde positif des échanges chinois avec le reste du monde, de janvier à novembre, était de 1076 milliards de dollars, ont indiqué les douanes chinoises.

Un montant qui augmente régulièrement depuis deux décennies et qui s'est encore élevé ces dernières années, malgré la guerre commerciale et les barrières douanières des États-Unis. Les exportations chinoises vers ce pays ont tendance à diminuer depuis quelques années. Sous Joe Biden, la volonté de

rapatrier l'industrie et de renforcer les circuits courts était déjà présente, mais elle s'est renforcée depuis l'arrivée de Donald Trump dans le Bureau ovale.

La relative faiblesse des exportations chinoises vers les États-Unis a toutefois été largement compensée par un essor des flux vers d'autres nations d'Asie et l'Europe. En Asie du Sud-Est, les envois de biens chinois ont connu une croissance fulgurante ces derniers mois. Des analystes estiment d'ailleurs qu'une partie d'entre eux sont ensuite redirigés vers les États-Unis ou le Mexique, avant de partir au nord.

Menaces françaises

En Europe, les chiffres sont aussi en forte hausse, notamment cette année, ce qui suscite toujours plus d'inquiétudes. Emmanuel Macron était d'ailleurs en Chine la semaine dernière, où il a plaidé la cause du Vieux-Continent. Le président français a menacé Pékin dimanche de droits de douane «dans les tout prochains mois» si Pékin ne prend pas des mesures pour réduire le déficit commercial européen à son égard.



«La Chine est en déflation et ses bas prix sont d'autant plus compétitifs»

STÉPHANE GARELLI, PROFESSEUR ÉMÉRITE À L'IMD

En Suisse, les douanes font aussi état d'un déficit qui se creuse avec la Chine. L'an dernier, le solde commercial de la Confédération vis-à-vis de la patrie de Xi Jinping était négatif – 1 milliard de

francs (17,2 milliards d'imports et 16,2 d'exports, sans compter l'or en barre). En 2025, de janvier à octobre, la Suisse a exporté pour 12,6 milliards de francs de marchandises vers la Chine tandis que, dans le sens inverse, ce sont des biens d'une valeur de 15 milliards de francs qui sont arrivés de ce pays. Il en résulte un découvert de 2,4 milliards. L'écart s'est creusé.

Changements en 2026?

Stéphane Garelli, professeur émérite à l'IMD, voit trois explications: «La Chine peut moins exporter vers les États-Unis, donc elle compense vers l'Europe et la Suisse et c'est un gros problème», dit-il. La Chine a aussi doublé en quelques années sa production de voitures électriques, de batteries et de panneaux solaires, une production qu'elle exporte d'autant plus que son marché domestique ne peut tout absorber. «La Chine est en déflation et ses bas prix sont d'autant plus compétitifs», ajoute l'économiste.

«On voit très bien qu'il y a un report des exportations chinoises des États-Unis

vers l'Europe et la Suisse ne fait pas exception», confirme François Savary. Le cofondateur de Genvil, une société de gestion de fortune à Genève, relève cela dit que le Politburo chinois entend faire de 2026 une année de réorientation vers la demande domestique chinoise.

Le traditionnel modèle d'exportation de l'Empire du Milieu montrant des signes de fatigue, Pékin veut se tourner vers son marché intérieur, ce qui devrait se faire par le biais de mesures de relance fiscale et de baisse des taux d'intérêt, selon François Savary. Moins de 40% du PIB chinois vient de la consommation des ménages, alors qu'en Europe cette dernière contribue à plus de 70% du PIB.

En comptant l'or en barre, le solde commercial de la Suisse vis-à-vis de la Chine est positif. Et globalement, il l'est aussi. En 2025, de janvier à octobre, métal jaune compris, la Suisse a exporté pour 386 milliards de francs dans le monde et importé pour 345 milliards. Il en résulte un solde positif de 41 milliards, tirés par des secteurs forts, comme la pharma, la chimie et l'horlogerie. ■